AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Dimanche 14 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Dimanche 14 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Diplomatie</u> (Angleterre), <u>Discours du for intérieur</u>, <u>Elections (France)</u>, <u>Famille royale (France)</u>, <u>Politique (Analyse)</u>, <u>Politique (Angleterre)</u>, <u>Posture politique</u>, <u>Presse</u>, <u>Réception (Guizot)</u>, <u>Santé (Dorothée)</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-09-14

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3052, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 14 sept. 1851

Ce que vous me dîtes du petit orage contre les Lettres du Times ne me surprend

pas du tout. On veut le but ; mais on ne veut ni prendre la peine, ni courir le risque des moyens. Et dès qu'on découvre dans les moyens quelque imperfection un côté faible, on s'y rue et on s'enfuit par là, pour échapper à toute responsabilité. Les hommes ne sont ni plus conséquents, ni plus braves que cela ; je le sais depuis longtemps. Avant d'aller à Claremont, j'ai dit tout haut à bien des gens ce que j'y voulais dire. Quand je me suis trouvé dans le salon de la Reine, j'ai dit en grande partie, tout haut ce que j'avais dit que j'y dirais. Après en être sorti, j'ai redit tout haut, à bien des gens, ce que j'y avais dit. Quoi d'étonnant que tout cela se retrouve dans les lettres du correspondant du Times ? Je ne réponds pas des erreurs des confusions et des inconvenances qui s'y trouvent mêlées, et je ne regrette pas la publicité que reçoit ainsi ce qu'il y a de vrai, car je l'ai voulue. Pour mon propre honneur et pour le succès de la bonne cause qui a besoin qu'on fasse échouer la mauvaise. Voilà mon langage. Je n'en sortirai pas.

Je m'étonne aussi que le Duc de Noailles ne soit pas venu vous voir. On a raison de faire venir M. de Falloux. Soit dans l'intérieur du parti, soit dans ses relations extérieures, on ne peut pas se passer de lui. C'est bien dommage qu'il soit d'une si mauvaise santé.

Autre étonnement, c'est le gouvernement anglais donnant raison aux Américains à propos de Cuba. Valdegamas en est-il bien sûr ? La lettre d'Isturitz au Times m'a tout l'air au contraire d'être concertée avec Lord Palmerston. Si Valdegamas a raison, c'est certainement une grande hypocrisie et une grande platitude de Palmerston envers les Américains. Il ne veut pas contrarier là, le sentiment populaire et il n'agira en faveur de l'Espagne, que sous main. Les Etats-Unis sont une bien grande Puissance

Il faut que la garçonnade soit bien inhérente aux Français, car tous les partis en France, grands ou petits ont leur Gascon, qui même est quelquefois leur héros. M. de La Rochejaquelein est certainement le premier de tous. On me dit ici que sa réélection comme député, dans son département du Morbihan, n'est pas du tout certaine. Je serais bien surpris si, pour être président, il avait dans toute la France, 50,000 voix. Je ne sais rien d'une entrevue de Morny avec Mallac. Je n'y crois pas.

11 heures

Je suis charmé que vous ayez un peu mieux dormi. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 14 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-14.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4048

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 14 sept. 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0. Lieu de rédactionVal-Richer (France) Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Richer Simanche 14 Jeps. 1851. Ce que aven me diter du pretit orage contre les Lettre- du Pimer ne me surpred par la tout. On vout lo but; mais on me Nout ni prendre la prime, ni couris le risque eles moyens. Et des quon de conore, dans les moyens quelque imperfection, im dete foible, on dy rue in On Confinit har la , pour echapper à loule despourablité. Les hommer ne dons ni peter consequeur ni plu, braver que cela ; je le dans depuis longtoms. hant, à bun de, gent le que j'y voudois die, Luciul je me buis trouve dont le l'alon de hant de que j'avoir det que j'y divoir deris en être lorts j'ai redet tous hant a bien des gener le que j'y avois dit. Levi d'étomant que tous ala de retrouve dans les Lettre du correspondant du Times? Le ne repond fran de erreurs de confusions et de inconvetten qui dy trouvent moles, et je ne requelle por, la publicité que recort rinei ce quit y a de Irai, car je t'il voulue. Pour mon propre hommen et pour le ducier de la bonne louse

que a leson quen fasse schouer la mandise.

The fait was venu vous vois. On a maire de faire venis on a la traiten de faire venis on a la traitens. Lost land l'interieure de parti, Soit lam des polations exterieure, on me peut pas de parer de lui. Chil trin dominage quit los de com di manuaire l'aute.

Autre et annement : leit le fouve one ment tinglair lonnant inviting rup Investionis. I propos de lubis. Valdoyamas in est il sim ting? La lettre d'Ostreritz au "Il mer ma lons I air su contiraire d'estre consolée auco (and Palmortton. Il Valdoyama, a paisen est tertainament ime grande hisponeois à et cue grande pelatitude de Patmerston enuns (e. truevicains ; et ne vent pa, contraries (e. truevicains ; et ne vent pa, contraries (a le Jentiment reputaire et et nagive. La la vent de l'apagne ; par sons main. Les Mats. Unis dont inca bien franche trillons.

It fant que la favormaile doit bien inherente une transais car long les proches . France pour ses petits, out deur Saren, que même est quelquefais lois heiros. his

to do the chejuquelem est containement la premier se les . On me det sei que da rechetion comme de parte ment du Manhaham . Republic ment du Manhaham . Reserve par la tome certaine de Servic brin Insperie l'i peur être Brisident il aveil dans tonte la Comme su son service.

Se me lais oring dome outrouse to Morny

11 hours

The Suit charme you want ago in peur mices of comi. When, dirai .